

*Principalement constituées de petites surfaces, les offres de meublé s'adressent surtout à des étudiants ou à de jeunes actifs. Alors que les universités n'ont pas encore rouvert leurs portes, beaucoup de ces locataires potentiels ont déserté. Résultat, bon nombre de logements restent vides. [...]*

*« Même après avoir baissé le loyer de 700 à 600 euros, nous ne trouvons pas preneurs pour six studios dans le centre-ville de Toulouse, alors que, habituellement, ils partent en deux jours », regrette Marion Bregnard, associée fondatrice de l'agence Octo Immo. Même constat à Paris. « J'invite tous les bailleurs à baisser leur loyer de 20 % aujourd'hui s'ils veulent avoir une chance de louer. Les ristournes de 5 à 10 % que nous pratiquions il y a trois mois ne suffisent plus à attirer le chaland », commente Arnaud Hacquart, président d'Immodirect.com, plateforme de gestion locative. Les étudiants reviendront, espérons-le. Mais leur retour suffira-t-il à absorber l'excédent de meublés qui se déverse sur le marché ?*